

Révision du complexe *Prosthechea vespa* (Orchidaceae) pour le sud-est du Brésil¹

Guy R. Chiron* & Vitorino P. Castro Neto*

Mots clés : Brésil, Espírito Santo, Orchidaceae, *Prosthechea*, *Prosthechea elisae*, *Prosthechea pachysepala*, *Prosthechea vespa*.

Résumé

Le « complexe *Prosthechea vespa* » comprend, dans la région sud-est du Brésil, trois entités que l'on propose ici de reconnaître au rang d'espèces : *P. vespa* (Vellozo) Higgins, *P. pachysepala* (Klotzsch) Chiron & V. P. Castro, combinaison nouvelle dans le genre *Prosthechea* pour *Epidendrum pachysepalum* Klotzsch, et *P. elisae* Chiron & V. P. Castro, une nouvelle espèce originaire d'Espírito Santo.

Abstract

The “*Prosthechea vespa* complex” includes, for the south-eastern Brazilian area, three entities which we propose to recognize at the species level : *P. vespa* (Vellozo) Higgins, *P. pachysepala* (Klotzsch) Chiron & V. P. Castro, a new combination in the genus *Prosthechea* for *Epidendrum pachysepalum* Klotzsch, and *P. elisae* Chiron & V. P. Castro, a new species from Espírito Santo.

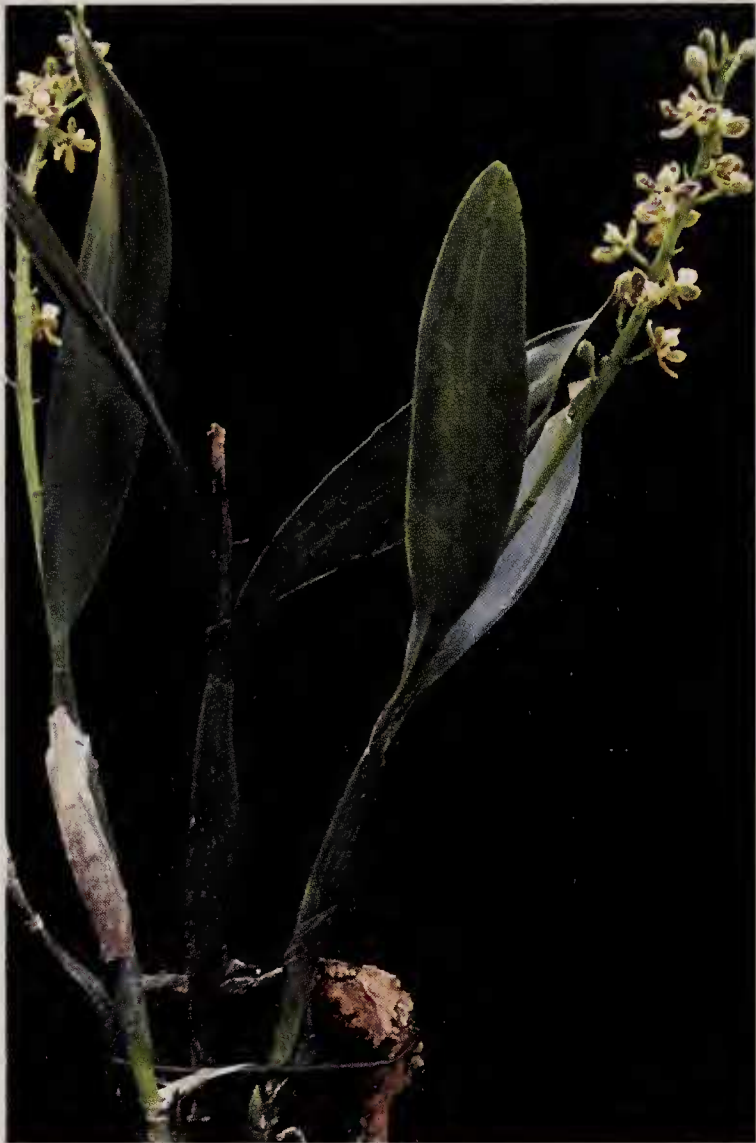
Sumario

O « complexo *Prosthechea vespa* » compreende, na região sudeste do Brasil, três entidades que se propõe aqui de serem reconhecidas ao nível de espécie : *P. vespa* (Vellozo) Higgins, *P. pachysepala* (Klotzsch) Chiron & V. P. Castro, uma nova combinação para *Epidendrum pachysepalum* Klotzsch, e *P. elisae* Chiron & V. P. Castro, uma nova espécie do estado do Espírito Santo.

Introduction

Depuis *L'évolution des espèces* de Darwin, on sait qu'il existe, à un degré plus ou moins prononcé, des relations entre les espèces. La classification de celles-ci, dans le système linnéen, est bâtie sur des critères bien établis, ce qui ne l'empêche pas de dépendre encore de la subjectivité du taxinomiste et de sa nature : certains auteurs, sensibles aux ressemblances, ont tendance à rassembler des plantes voisines en une seule et même espèce, tandis que d'autres, plus réceptifs aux différences, préfèrent

1 : manuscrit reçu le 4 juillet 2003.



Prosthechea elisae
Chiron & V.P. Castro

fleur (isotype) - ph. G. Chiron ↑

← plante (isotype) - ph. G. Chiron

fleurs de diverses plantes - ph. R Kautsky ↓



les distinguer en plusieurs espèces séparées. Les plantes évoluent, des groupes se forment, caractérisés par certaines évolutions, plus ou moins nettes. Les différences entre espèces peuvent ainsi être plus ou moins marquées. Dans le genre *Cattleya*, par exemple, les ressemblances sont fortes entre *C. loddigesii* Lindley et *C. harrisoniana* Bateman ex Lindley, ou entre *C. leopoldi* Lemaire et *C. guttata* Lindley, mais une analyse soignée fait ressortir des différences tout aussi importantes. Pour cela il ne suffit plus de travailler sur un individu : l'observation doit concerner toute une population, afin de vérifier que les différences entre deux groupes sont plus importantes que les différences observées dans chacun des groupes, si on veut traiter ceux-ci comme des entités distinctes : la différenciation des deux groupes s'évalue donc à l'aune de leur homogénéité. Décider à quel niveau (espèce, variété, ...) cette différenciation doit s'exprimer est, nous l'avons dit, affaire d'opinion personnelle de l'auteur².

Dans le cadre de nos travaux pour la révision des taxons classiquement inclus dans le complexe « *Prosthechea vespa* », nous souhaitons ici parler du groupe de plantes originaires de la région sud-est du Brésil³. Dans ce groupe et pour cette région, trois entités ont été décrites au rang d'espèces : *Epidendrum vespa* Vellozo, en 1827, *E. variegatum* W. J. Hooker, en 1832 et *E. pachysepalum* Klostch, en 1855.

***Epidendrum vespa* Vellozo, in *Flora Fluminensis*, 9:t.27, 1827 (1833)**

La description de Vellozo comprend un texte très bref accompagné d'une illustration, reproduite sur la figure 1. C'est une espèce bifoliée, dont la fleur est jaunâtre, avec de courtes lignes pourpre foncé sur les sépales et les pétales. Elle est originaire des environs de la ville de Rio de Janeiro.

Le peu de précision de la description originale a fait que ce nom a longtemps posé problème : Cogniaux (1898), par exemple, l'a placé, certes avec quelque doute, dans la synonymie de *Epidendrum fragrans*. Le nom a, semble-t-il, été pour la première fois cité comme espèce autonome par Schweinfurth dans son « *First supplement to the Orchids of Peru* » (Schweinfurth, 1970) ; à cette occasion, il a transféré dans sa synonymie *E. crassilabium*, qu'il avait traité en bonne espèce auparavant, et, avec lui, tous les taxons qu'il avait considérés comme ses synonymes (Schweinfurth, 1959) : *Epidendrum variegatum* W. J. Hooker, *E. variegatum* var. *crassilabium* Lindley, *E. saccharatum* Kraenzlin, en rajoutant *E. feddeanum* Kraenzlin. Nous pensons qu'il s'agissait là d'une erreur d'interprétation de *E. vespa*, car *E. crassilabium* est une espèce non brésilienne que l'on peut aisément différencier du vrai *E. vespa*. *E. vespa* a ensuite été transféré dans le genre

2 : et les techniques actuelles de reconstruction phylogénétique ne lui sont d'aucun secours : elles sont puissantes à indiquer le degré de parenté des entités étudiées, mais ne peuvent en rien préciser le niveau taxinomique de celles-ci.

3 : le complexe *P. vespa* comprend des populations présentes aux Antilles, au Mexique, en Amérique centrale, dans les pays andins et dans la région sud-est du Brésil ; ces dernières populations sont, sur le plan géographique, nettement disjointes des autres, ce qui, à notre avis, justifie de les traiter séparément.

Encyclia par Dressler, in *Phytologia* 21(7), 1971 – où l'on voit apparaître dans la synonymie *E. baculibulbum* Schlechter, dont le type est originaire du Costa Rica – ainsi que, parallèlement, par Pabst, in *An. Soc. Bot. Brasil*, XXIII Congr. Nac. Bot., 1972 (publ. 1973) ; puis dans le genre *Anacheilium* par Pabst, Moutinho & Pinto, in *Bradea*, 3(23), 1981 ; et enfin dans le genre *Prosthechea* par Higgins, in *Phytologia*, 82(5), 1997 (publ. 1998). Parallèlement, les travaux publiés par les *Marie Selby Botanical Gardens* dans la série *Icones Plantarum Tropicarum* (Dodson & Dodson, 1980 ; Hamer, 1982 ; Vásquez & Dodson, 1982) ajoutaient à la synonymie de *Encyclia vespa* des plantes originaires de Colombie et d'Équateur : *Epidendrum christii* Reichb. f., *E. leopardinum* Reichb. f., *E. longipes* Reichb. f., *E. rhabdobulbon* Schlechter, *E. rhopalobulbon* Schlechter.

***Epidendrum variegatum* W. J. Hooker, in *Botanical Magazine* 59: t. 3151 (1832)**

Notons au préalable que ce nom est illégitime, car homonyme postérieur de *Epidendrum variegatum* Swartz (1788), transféré dans le genre *Tolumnia* par Braem en 1986. Ce qui explique qu'il n'ait jamais été transféré dans le genre *Encyclia*.

L'illustration publiée dans le *Botanical Magazine* (et reproduite sur la figure 2) montre une plante trifoliée, avec une fleur de couleur jaunâtre, densément tachetée de très petits points marron sur les sépales et les pétales ; le labelle est nettement trilobé, avec trois lobes subégaux. Le texte indique que le spécimen type provient de Rio de Janeiro.

L'illustration et la description que lui a consacrées Cogniaux (1898) confirment cette analyse.

Plusieurs variétés⁴ ont été décrites pour cette espèce :

var. *angustipetalum* Hoehne, in *Arch. Bot. Sao Paulo* 2:82 (1947)

var. *coriaceum* Lindley, in *Folia Orchidea, Epid.* 38 (1853)

basée sur *Epidendrum coriaceum* Parker ex Hook., in *Bot. Mag* t.3595 (1837), *nomen illeg.*, non (Thunb. ex Sw.) Poir. 1810

var. *crassilabium* (Poepp. & Endl.) Lindley, in *Folia Orchidea, Epid.* 38 (1853)

basée sur *Epidendrum crassilabium* Poepp. & Endl, in *Nov. Gen. Sp.* 2:1 (1838), plante originaire du Pérou

var. *leopardinum* Lindley, in *Folia Orchidea, Epid.* 38 (1853)

var. *lineatum* Reichb. f.

var. *virens* Lindley, in *Folia Orchidea, Epid.* 38 (1853)

Le regroupement sous *E. variegatum* W. J. Hooker de plusieurs taxons, et notamment de *E. crassilabium*, ainsi effectué par Lindley sans tenir compte de leur origine géographique, a été source d'une grande confusion, qui perdure aujourd'hui, quoique de manière atténuée.

4 : la base de données GCI fait en outre état d'une « var. *e. widgrenii* », basée sur *Epidendrum suzanense* Hoehne (1958), taxon considéré comme bonne espèce et transféré dans le genre *Prosthechea* par Higgins (1997) ; mais ne donne aucune précision ni sur l'auteur de cette variété, ni sur la publication.

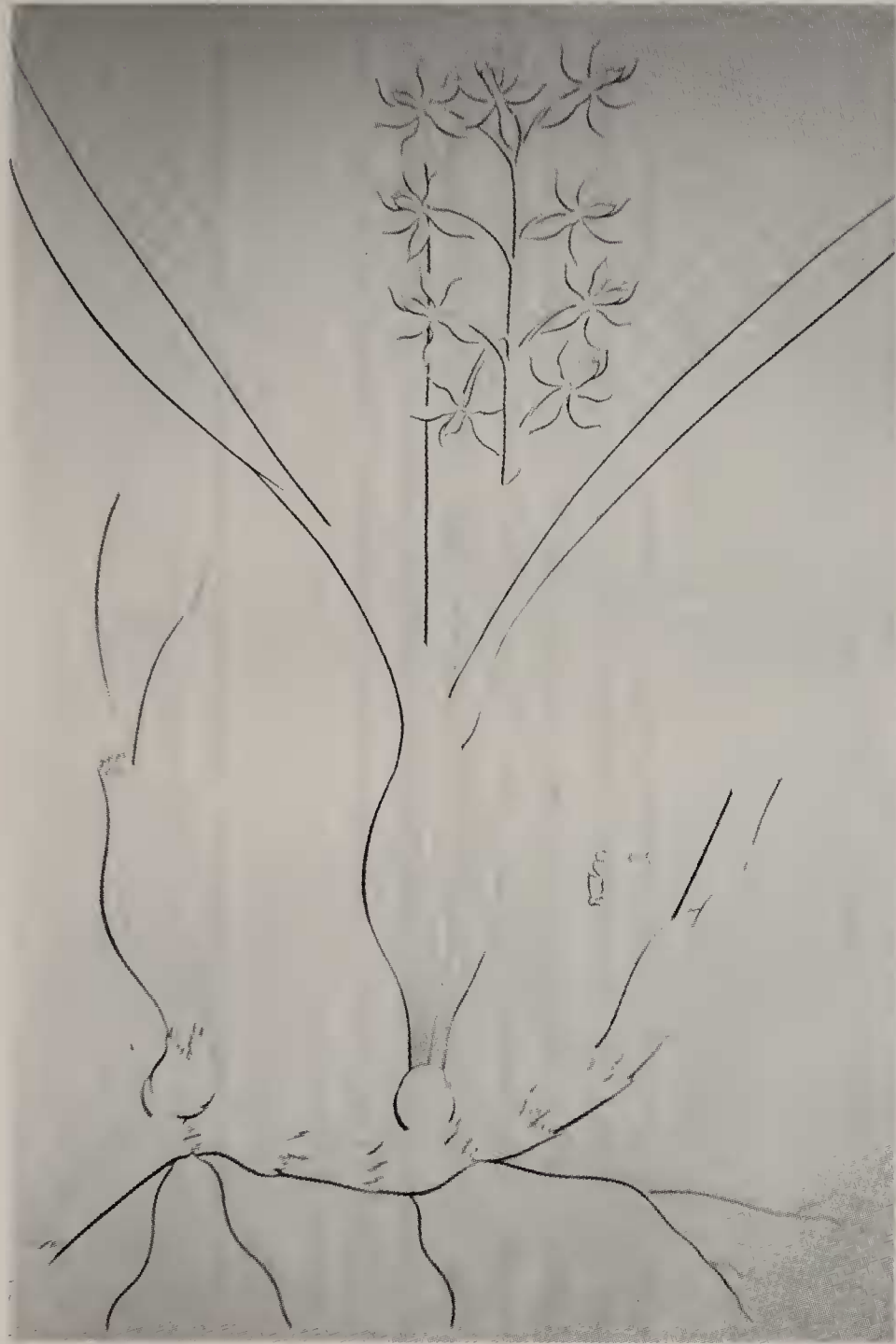


Fig. 1 : *Epidendrum vespa* - planche de Vellozo

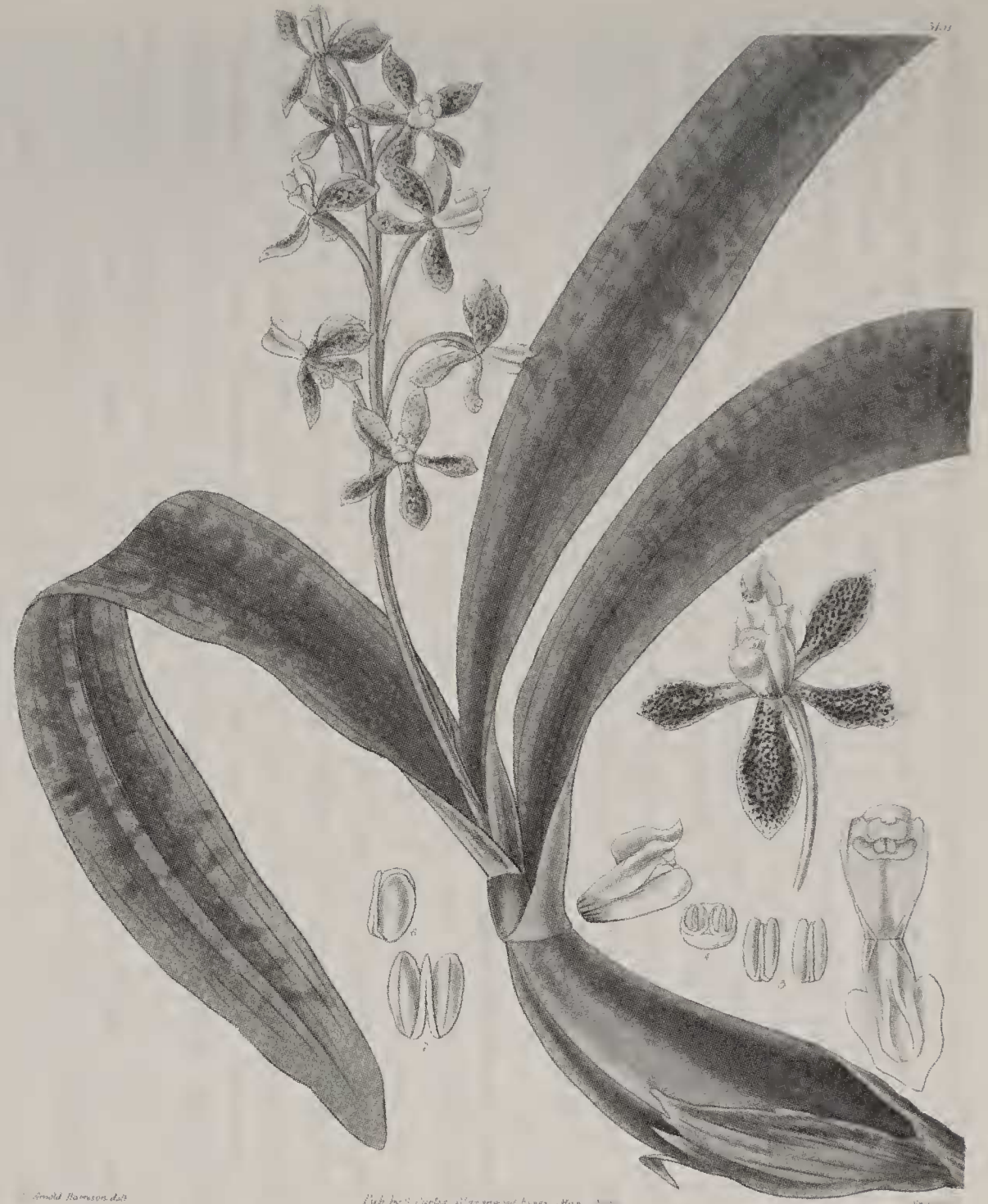


Fig. 2 : *Epidendrum variegatum* (d'après Bot. Mag.)

Comme d'autres avant lui, Cogniaux (1898) n'a pas réalisé que le nom *Epidendrum variegatum* W. J. Hooker était illégitime et a placé dans sa synonymie deux autres taxons décrits postérieurement : *E. coriaceum* Focke (*nomen illeg.*, non [Thunb. ex Sw.] Poir.), originaire du Suriname, et *E. pachysepalum* Klotzsch, originaire du Brésil, tout en conservant les variétés énumérées ci-dessus.

Son statut illégitime reconnu, *Epidendrum variegatum* W. J. Hooker a ensuite été placé dans la synonymie de *Epidendrum crassilabium* Poepp. & Endl., notamment par Schweinfurth (1959) dans son *Orchids of Peru*. Mais *E. crassilabium* est une plante subandine du Pérou, poussant entre 1 000 et 2 000 m d'altitude et présentant de nettes différences avec *E. variegatum* W. J. Hooker.

***Epidendrum pachysepalum* Klotzsch, in Otto & Dietr., *Allgemeine Gartenzeitung*, 23:274, 1855**

Dans un article intitulé « Deux espèces nouvelles du Brésil », Klotzsch décrit *Epidendrum pachysepalum* avec précision, sans, malheureusement, proposer d'illustration ni préciser l'origine géographique de sa plante. C'est une espèce trifoliée dont les caractères morphologiques correspondent bien à ceux de *E. variegatum* W. J. Hooker. Les seules différences tiennent dans les dimensions globalement supérieures chez *E. pachysepalum*, dans son labelle plus court que la colonne (alors qu'il est très légèrement plus long chez *E. variegatum*) et dans la couleur brun noirâtre foncé de ses pollinies (?). Compte tenu de la grande ressemblance générale et du fait qu'il ne nous a pas été possible de trouver, en dehors des plantes assimilées à *E. variegatum*, une plante correspondant à la description de Klotzsch, nous pensons que ces deux taxons sont synonymes. *E. pachysepalum* est d'ailleurs, nous venons de le voir, le seul nom (légitime) que Cogniaux plaçait dans la synonymie de *E. variegatum*. Le nom correct de ce taxon est alors *E. pachysepalum*, puisque *E. variegatum* est un nom illégitime.

Discussion

Dressler, lorsqu'il créa le sous-genre *Encyclia* sous-genre *Osmophytum* et qu'il y transféra notamment *Epidendrum vespa* (Dressler, 1971), énuméra à titre conservatoire⁵ *Epidendrum variegatum* Hook. dans la synonymie d'*Encyclia vespa* (Vellozo) Dressler. Depuis, cette opinion a été suivie⁶ par la plupart des auteurs (notamment : Dodson & Dodson, 1980 ; Hamer, 1982 ; Vasquez & Dodson, 1982 ; Mora & Atwood, 1992 ; Bennett & Christenson, 1993). Toutefois, il faut noter (1) que ces auteurs traitent de plantes originaires soit des Andes soit d'Amérique centrale et (2) que les illustrations publiées montrent des plantes différentes de celle illustrée par Hooker (*loc. cit.*).

5 : « It seems best to use this name [*Encyclia vespa*] for the entire complex until (or unless) a thorough study of the complex is available » (Dressler, *loc. cit.*).

6 : quoique parfois dans le même état d'esprit que Dressler ; Dodson & Dodson (1980) écrivent ainsi : « There seem to be several valid species lumped under this taxon... ». Mora & Atwood (1992) sont encore plus catégoriques : « *Encyclia vespa* is the oldest name representing a complex of several species in need of revision. »

Parmi tous les taxons placés, en compagnie de *E. variegatum*, dans la synonymie de *Encyclia vespa* par ces auteurs, un certain nombre déjà ont été reconnus depuis comme espèces à part entière. C'est le cas, par exemple, de *Epidendrum christii* Reichb. f., que Dodson considéra d'abord comme synonyme de *Encyclia vespa* (Dodson & Dodson, 1980 ; Vásquez & Dodson, 1982), mais qu'il a ensuite transféré dans le genre *Encyclia* (*E. christii* [Reichb. f.] Dodson - Dodson, 1994) puis dans le genre *Prosthechea* (Dodson & Hagsater, 1999). Citons encore *Epidendrum crassilabium*, que Dressler avait considéré comme bonne espèce et transféré – inutilement car cela avait déjà été fait par Lemée, in *Flore de la Guyane Française* 1 :418 (1955) – dans le genre *Encyclia* (in *Brittonia* 13(3):264, 1961) avant de le placer dans la synonymie de *Encyclia vespa* (Dressler, 1971) – sans doute sous l'influence de Schweinfurth (1970) – et que Carnevali & Ramirez (2003) ont finalement transféré dans le genre *Prosthechea* après avoir montré qu'il s'agissait d'une espèce distincte.

Mais revenons au Brésil. Nous avons pu, pour notre part, étudier de très nombreux exemplaires de plantes ressemblant soit à *Epidendrum pachysepalum* Klotzsch (et localement nommés « *Prosthechea variegata* »), soit à *Prosthechea vespa*, dans diverses localités de la région du sud-est brésilien, et nous avons observé, pour chacun des deux taxons, des populations stables et nettement distinctes, sans jamais rencontrer de représentants intermédiaires.

Les populations de *Prosthechea vespa* ont été trouvées dans l'état de São Paulo, parmi une végétation arbustive poussant sur la plage, vers Boraceia ; elles fleurissent en novembre-janvier.

Des populations de *Epidendrum pachysepalum* ont été trouvées dans la région de Petropolis, état de Rio de Janeiro (Quinta do Lago) et dans la Serra do Mar de São Paulo (Salesópolis), vers 800-1 000 m d'altitude, ainsi que dans le Minas Gerais (Serra de Moeda, vers 1 500 m d'altitude et plateau situé entre Presidente Kubischek et Datas, vers 1 100-1 300 m d'altitude) ; elles fleurissent d'octobre à mai.

Les principales différences notées chez *Epidendrum pachysepalum* par rapport à *Prosthechea vespa* sont relatives à la longueur du rhizome (plus court), à la taille générale des plantes et des fleurs (plus grande), au nombre de feuilles (3, exceptionnellement 2, au lieu de 2), à la hauteur de l'inflorescence (de même longueur que les feuilles et non 1,5 fois plus longue), à la longueur du pédicelle-ovaire (plus long), à la distribution de la couleur pourpre brun foncé sur les tépales (très nombreux petits points uniformément répartis *versus* rares lignes longitudinales), à la forme des sépales (nettement plus larges, les sépales latéraux étant obliques, avec une courbure vers le haut alors que les sépales latéraux de *P. vespa* sont droits ou légèrement obliques avec une courbure vers le bas), du labelle (trilobé et non entier), de la colonne (gibbeuse) et du stigmathe (beaucoup plus large que long) et enfin à l'odeur (douce chez *E. pachysepalum* et non désagréable comme chez *P. vespa*). Les plantes poussent en outre dans deux milieux différents : *P. vespa* est endémique de zones de très basse altitude sur la

côte entre Rio de Janeiro et Santos (SP), alors que *E. pachysepalum* se rencontre en montagne, à des altitudes comprises entre 800 et 1 500 m.

En définitive, sur la base de toutes ces différences, nous avons acquis la conviction qu'il s'agit de deux espèces séparées et qu'il convient de transférer *Epidendrum pachysepalum* dans le genre *Prosthechea*⁷.

Au cours de nos recherches de terrain, une troisième entité, proche des deux précédentes, a également été découverte dans la même région, et plus exactement dans la forêt atlantique aux alentours de Domingos Martins, Espírito Santo, vers 500 m d'altitude. Par rapport à *Prosthechea vespa*, dont elle est plus proche que de *P. pachysepala*, elle est caractérisée par un rhizome plus court, des pseudobulbes plus longs, des feuilles moins étroites et moins claires, une floraison en mai-juin, une inflorescence protégée à la base par une triple spathe et plus densément fleurie, des sépales très largement couverts de pourpre foncé presque noir, un labelle rhomboïde arrondi à l'apex, un cal différent et une absence d'odeur. Là encore, les différences, tant avec *Prosthechea pachysepala* qu'avec *P. vespa*, nous paraissent suffisantes pour décrire cette nouvelle entité au rang d'espèce.



Fig. 3 : *Prosthechea elisae*, *P. pachysepala*, *P. vespa* (de gauche à droite)

ph. V. P. Castro Neto

Conclusion

Le complexe « *Prosthechea vespa* » dans le sud-est brésilien se compose en définitive des trois espèces autonomes décrites ci-après.

Les principaux caractères différenciant ces trois espèces sont résumés sur le tableau 1, page ci-contre. On pourrait sans doute y rajouter des différences de détail dans la structure du cal et dans la forme de l'extension de la dent médiane de la colonne, mais ces caractères ne sont pas très stables à l'intérieur d'une seule et même espèce, comme l'a montré l'examen de nombreux spécimens. Les photographies ci-dessus complètent la comparaison des fleurs de ces trois espèces.

⁷ : nous choisissons en effet de suivre la conception de Higgins d'un genre *Prosthechea sensu lato*, même s'il n'est pas impossible que des études complémentaires montrent qu'un tel genre est à diviser en genres plus petits

	<i>P. vespa</i>	<i>P. pachysepala</i>	<i>P. elisae</i>
rhizome	plutôt long : ~ 4 cm	plutôt court : ~ 3 cm	plutôt court : ~ 3 cm
pseudobulbes	pyriformes-fusifformes, environ 8 cm de longueur	fusifformes, robustes, environ 20-25 cm de longueur	fusifformes, environ 15-18 cm de longueur
nombre de feuilles	2, exceptionnellement 3	3, exceptionnellement 2	2, exceptionnellement 1
feuilles	L/l = 4,3-5,3 vert clair	L/l = 4-6 vert foncé	L/l = 4,8-6,2 vert foncé
époque de floraison	novembre-janvier	octobre-mai	mai-juin
inflorescence/feuille	environ 1,5	environ 1	environ 1,2
spathes	1-2, courtes	1-2, courtes	2-3, longues
répartition des fleurs	lâche	lâche	dense
fleurs	petites ($\emptyset < 25$ mm)	grandes ($\emptyset > 30$ mm)	petites ($\emptyset < 25$ mm)
pédicelle-ovaire	court : 15-17 mm	long : 38 mm	très court : 10-11 mm
marques sur les sépales	linéaires, rares	points très nombreux et très petits	taches très étendues
sépales	L/l = 2,5-3	L/l ~ 2	L/l = 2,5-3
labelle	entier, triangulaire, apiculé	trilobé, apiculé	entier, rhomboïde, arrondi à l'apex
colonne	courte, non gibbeuse	grande, gibbeuse	courte, non gibbeuse
stigmate	aussi large que long	beaucoup plus large que long	aussi large que long
odeur	présente, désagréable	présente, douce	absente

**Tableau 1 : comparaison de quelques caractères morphologiques
des 3 espèces du complexe « *P. vespa* »**

***Prosthechea vespa* (Vellozo) Higgins, in *Phytologia*, 82:5 (1997)**

Synonymes

Epidendrum vespa Vellozo, in *Flora Fluminensis*, 9:t.27, 1827 (1833)

Encyclia vespa (Vellozo) Dressler, in *Phytologia*, 21(7), 1971

Anacheilum vespa (Vellozo) Pabst, Martinho & Pinto, in *Bradea*, 3(23), 1981.

Néotype (désigné ici)

Brésil, São Paulo, plage de Boraceia, Município de Bertioga, forêt arbustive de bord de mer, floraison janvier-mars 2003, *Castro Neto 05* (SP)

Isonéotype : même lieu que le néotype, *Chiron 02559* (LY)

Les types de Vellozo ont tous été perdus et celui de son *Epidendrum vespa* ne fait pas exception. L'illustration publiée par Vellozo, dans sa *Flora Fluminensis* (9:t.27 – voir figure 1), est trop imprécise pour pouvoir efficacement servir de lectotype. Nous choisissons donc ici de désigner un néotype, conformément à l'article 9 du Code international de nomenclature botanique, en choisissant un spécimen originaire d'une région la plus proche possible, géographiquement et écologiquement, de celle indiquée dans la publication de Vellozo : forêt atlantique vers Pharmacopolis, forêt aujourd'hui disparue car Pharmacopolis est maintenant intégré à l'agglomération de Rio de Janeiro.

Description

Voir figure 4 - Plante épiphyte à rhizome et racines épais ; pousses espacées de 4 cm environ ; pseudobulbe pyriforme-fusifforme à base étroite, 8 cm × 1,8-2,0 cm, latéralement comprimé, longitudinalement ridé en vieillissant, à 1 entrenoeud, protégé à la base d'une gaine membraneuse vite décidue, généralement bifolié, exceptionnellement trifolié ; feuille charnue, souple, elliptique, 15-17 cm × 3,2-3,5 cm, avec une carène à peine marquée en face dorsale, obtuse à l'apex ; pseudobulbe et feuille vert clair ; inflorescence apicale issue d'un ensemble de 2 spathes imbriquées, triangulaires, amplexicaules, vite sèches, la première de 15 mm de longueur, attachée au sommet du pseudobulbe, l'autre distante de 10 mm, plus petite ; pédoncule cylindrique, épais, 3,0 mm de diamètre à la base, 2 mm au-dessus, portant 2 bractées aiguës de 5 mm de longueur ; racème de 12 fleurs environ, regroupées dans la moitié apicale de l'inflorescence, non résupinées, plutôt espacées ; bractées florales petites, triangulaires, 4 mm × 2 mm ; pédicelle-ovaire court, 15-17 mm de longueur, ovaire cylindrique marqué de 3 côtes ; fleur petite, 22-26 mm de diamètre, bien ouverte, charnue-cassante, dégageant un parfum puissant et plutôt désagréable ; pétales et sépales jaune pâle, marqués de lignes longitudinales courtes lie de vin à rouge brun, labelle blanc jaunâtre avec une tache lie de vin pâle à l'apex, colonne blanc jaunâtre ; sépale dorsal étroitement obovale, 12-16 mm de longueur sur 4-4,8 mm de largeur, aigu, récurvé ; sépales latéraux subsimilaires, un peu plus courts et un peu plus larges, 11-14 mm × 5-5,7 mm ; pétales étroitement obovales, spatulés, aigus, 11,5-13 mm × 3-4,3 mm, légèrement obliques ; sépales et pétales à marges plus ou moins récurvées ; labelle à peine trilobé, longuement onguiculé, 8,7-10 mm × 6,5 mm, onglet long de 3 mm environ, soudé à la base de la colonne, débouchant sur un limbe subtriangulaire latéralement recourbé vers le bas, apex aigu à très légèrement apiculé ; cal épais, encadré par les dents latérales de la colonne, constitué de deux bourrelets latéraux délimitant une petite dépression centrale, s'étendant presque jusqu'à l'apex du labelle ; colonne

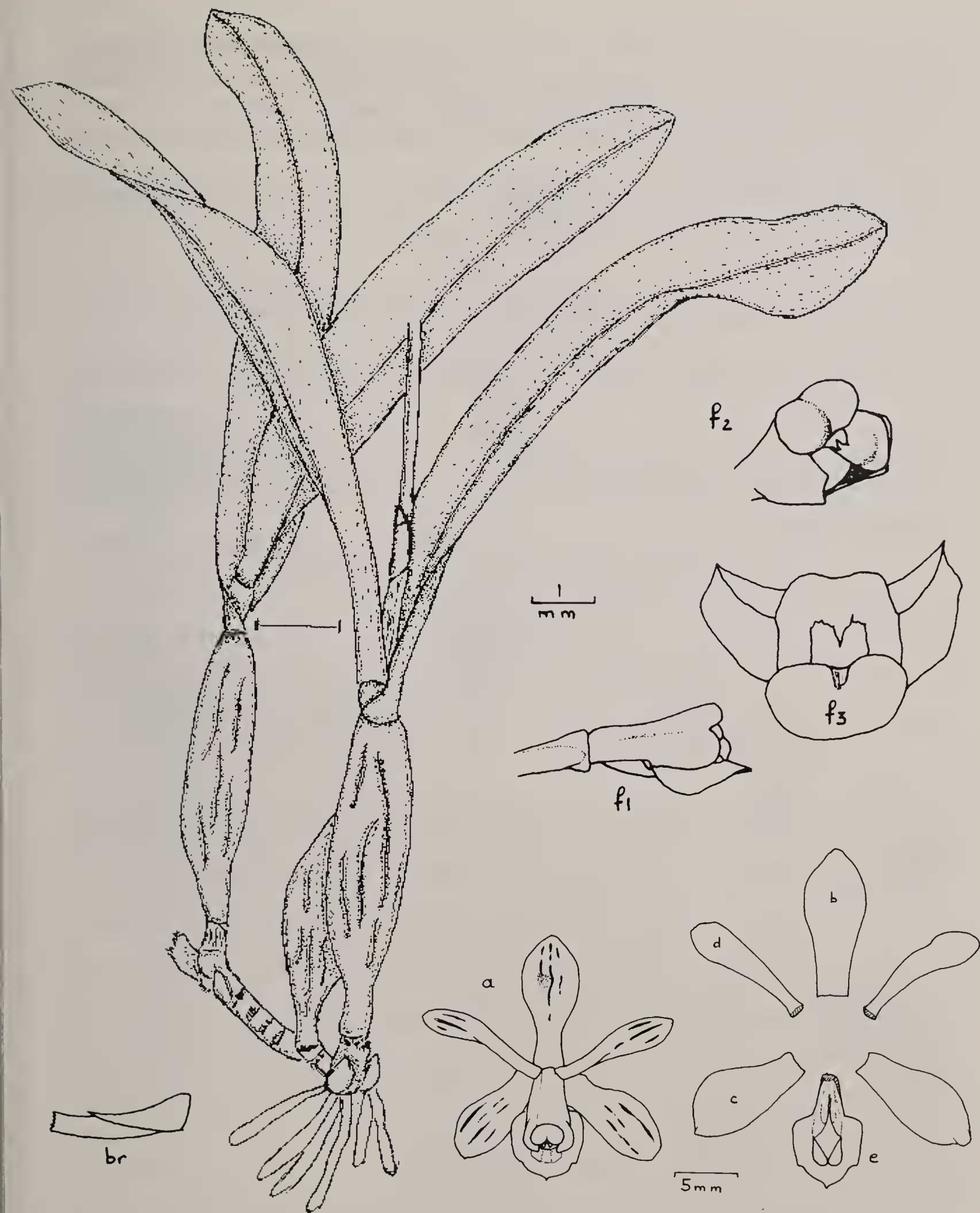


Fig.4 : *Prosthechea vespa* (Vellozo) Higgins

dessin de la plante : V. P. Castro Neto – détails floraux : G. Chiron – d'après spécimen *Chiron02561*

a : fleur – br : bractée florale – b : sépale dorsal – c : sépales latéraux – d : pétales – e : labelle – f : colonne (1 : en position naturelle sur le labelle – sommet, anthère ôtée : 2 : vue de $\frac{3}{4}$ – 3 : vue de dessus)

courte et trapue, droite, 7-8 mm × 4-4,5 mm, avec trois dents épaisses à l'apex, la dent médiane ovoïde, de même longueur ou légèrement plus longue que les dents latérales ; surface stigmatique un peu plus large ou aussi large que longue, encadrée par les dents latérales ; anthère bilobée, à lobes subsphériques ; pollinies 4.

Distribution géographique

Brésil, forêts côtières dans le sud de l'état de Rio de Janeiro et le nord de l'état de São Paulo, au niveau de la mer. Floraison en novembre-janvier.

Prosthechea pachysepala* (Klotzsch) Chiron & V. P. Castro, *comb. nov.

Basionyme

Epidendrum pachysepalum Klotzsch, in Otto & Dietr., *Allgemeine Gartenzeitung*, 23:274 (1855).

Synonymes

Epidendrum variegatum Hooker, in *Bot. Mag.* 59:t.3151 (1832), non Swartz, *nom. ill.*

Aulizeum variegatum (Hooker) Lindley ex Stein, in *Stein's Orchideenbuch* 241(1892)

Néotype (désigné ici)

Brésil, Minas Gerais, environs du Município de Presidente Kubitchek, entre 1 000 et 1 200 m d'altitude, floraison décembre 2002, *Castro Neto 04* (SP)

Isonéotype : même lieu que le néotype, *Chiron02713* (LY)

Le type de l'*Epidendrum pachysepalum* de Klotzsch a aujourd'hui disparu de l'herbier de Berlin (Dr. C. Oberprieler, comm. pers.), sans doute détruit au cours de la Deuxième Guerre Mondiale. La confusion qui a régné autour de cette plante ne permet pas de désigner un lectotype. Nous désignons donc ici un néotype, conformément à l'art.9 du CINB.

Description

Voir figure 5 - Plante lithophyte, plus rarement épiphyte, à rhizome rampant, ramifié, épais ; pousses espacées de 3 cm environ ; pseudobulbe fusiforme allongé, latéralement comprimé, 20-25 cm × 2 cm au milieu, à 4-5 entrenoeuds, protégé à la base de gaines courtes vites sèches, trifoliés ; feuille rigide, largement elliptique, 16-19 cm × 3-4 cm, arrondie mais apiculée à l'apex, carénée au dos, vert foncé ; inflorescence terminale en racème, dressée, robuste, issue d'une courte spathe, aussi longue que les feuilles, verte ; le pédoncule est plutôt court, garni de 2 bractées, et les fleurs peu nombreuses et espacées ; bractées florales petites ; pédicelle-ovaire long de 38 mm environ, ovaire à 3 côtes ; fleur assez grande, de 32-35 mm de diamètre, ouverte, charnue, à odeur douce, pétales et sépales vert jaune pâle à l'extérieur, jaunes et densément ponctués de rouge à l'intérieur, labelle blanchâtre ; sépales similaires, obovales, aigus à légèrement apiculés, 14,5-16 mm × 6,8-8,0 mm ; pétales spatulés, un peu plus étroits, aigus, 16 mm × 4,5-7,0 mm ; labelle petit, brièvement onguiculé, limbe sub-carré, trilobé, à lobes sub-égaux, les lobes latéraux récurvés, le lobe médian aigu-apiculé, globalement 10 mm × 9 mm ; cal constitué de deux surépaisseurs longitudinales formant une petite cavité centrale, avec une petite bosse au milieu de celle-ci ; colonne plutôt longue, gibbeuse, environ 10 mm × 5,3 mm, divisée à l'apex en 3 dents larges, l'extension en forme de langue de la dent médiane étant arrondie et bi ou trilobée à l'apex, stigmatite beaucoup plus large que haut ; anthère hémisphérique-bilobée ; pollinies 4.

Distribution géographique

Brésil ; Serra do Mar, dans les états de Rio de Janeiro et de São Paulo, vers 800-1 000 m d'altitude ; plateaux du Minas Gerais vers 1 100-1 500 m d'altitude ; floraison d'octobre à mai.

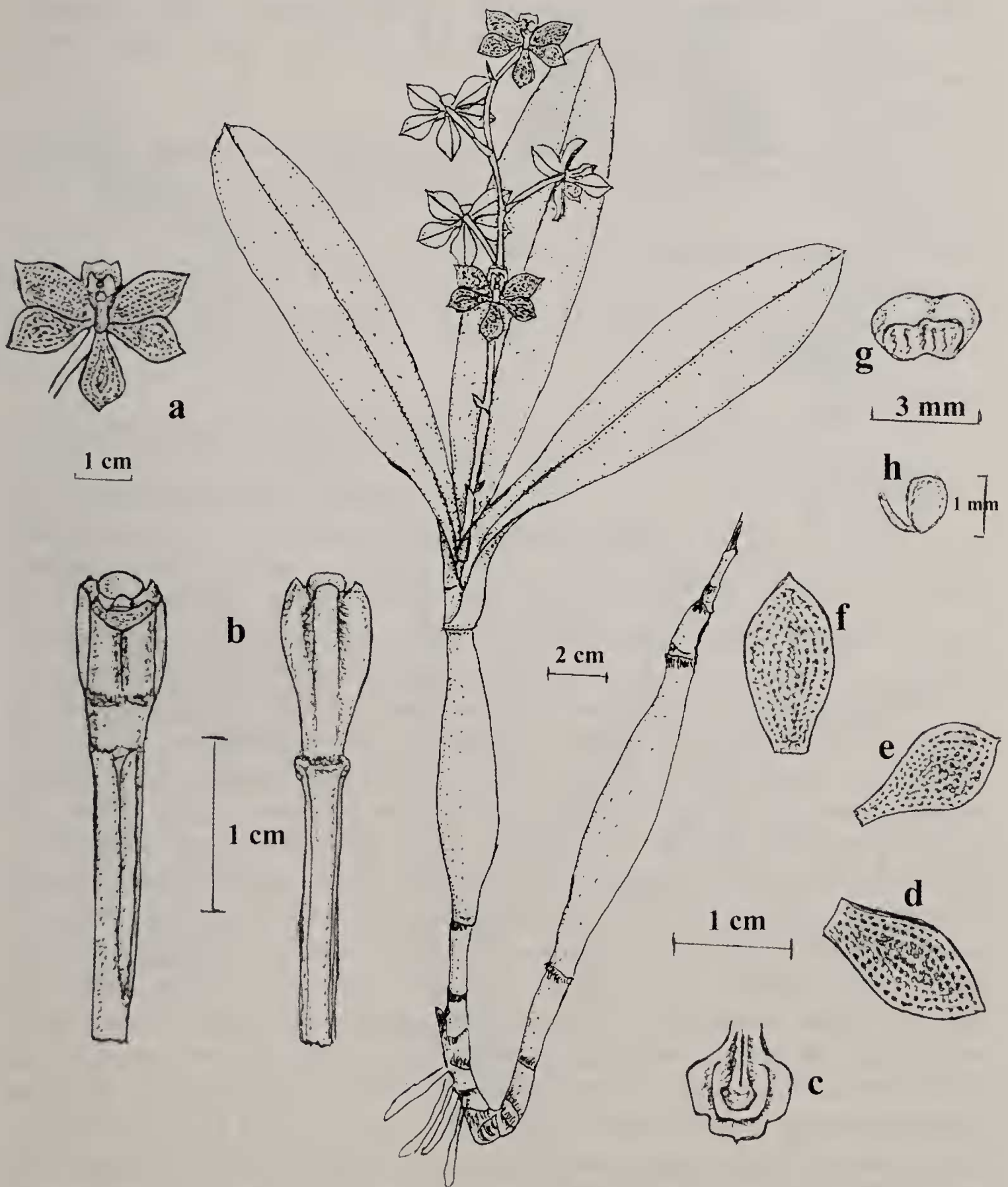


Fig. 5 : *Prosthechea pachysepala* (Klotzsch) Chiron & V. P. Castro

plante complète et détails floraux : a : fleur – b : colonne – c : labelle – d : sépale latéral – e : pétale – f : sépale dorsal – g : anthère – h : pollinie
dessin V. P. Castro Neto, d'après plante en culture

Prosthechea elisae Chiron & V.P. Castro, *spec. nov.*

Diagnose

Species haec Prosthechea vespa (Vellozo) Higgins similis, sed rhizomate brevior, pseudobulbis duplo longioris, inflorescenciae spathis pluribus longiorisque, racemo confertiore, pedicello-ovario brevior, labello rhombeo rotundato, differt. Praeterea, signa atropurpurea sepalis insidentia maculas latissimas haud lineas breves tenuisque sunt, et flores inodorati sunt.

Holotype

Brésil ; Serra do Boi, Espírito Santo, environs de Domingos Martins, S20°21,7, W40°39,6, vers 500 m d'altitude, floraison mai 2003, *Castro Neto* s.n. (SP).

Isotype

même lieu, floraison mai 2003, *Chiron 03416* (LY).

Etymologie

Nommé en l'honneur de Elisa S. Kautsky, petite-fille de Roberto Kautsky, découvreur de l'espèce.

Description

Voir figure 6 et photographies page 164 – Plante épiphyte, à rhizome et racines épais ; pousses espacées de 3 cm environ ; pseudobulbe long et relativement mince, fusiforme, 15-18 cm × 1,6-1,7 cm, latéralement comprimé, longitudinalement ridé, à 4 entrenœuds, avec une gaine membraneuse vite décidue à chacun des deux nœuds basaux, généralement bifolié, parfois unifolié ; feuille charnue, souple, elliptique, 19-23 cm × 3,7-4,0 cm, avec une carène à peine marquée sur la face dorsale, obtuse à l'apex ; pseudobulbe et feuille vert bouteille ; inflorescence apicale issue d'un ensemble de 3 spathes triangulaires amplexicaules imbriquées, vite sèches, la première, au sommet du pseudobulbe, 45-52 mm de longueur, les autres espacées de 1 mm, plus petites ; pédoncule cylindrique, épais, 3,5 mm de diamètre à la base, 4,0-4,5 mm au-dessus, portant 5-6 bractées, les premières nettement plus grandes que les autres, 9-10 mm de longueur, aiguës ; fleurs, 20 environ, regroupées dans la moitié apicale de l'inflorescence, non résupinées ; bractées florales petites, triangulaires, 5-6 mm × 2,5 mm ; pédicelle-ovaire court, 10-11 mm de longueur, ovaire cylindrique marqué de trois côtes ; fleur petite, 22 mm de diamètre, bien ouverte, charnue à cassante, sépales vert-jaunâtre avec de larges plages bordeaux foncé, pétales jaunes, à base vert jaunâtre, tachés de bordeaux, labelle blanchâtre avec deux points pourpre foncé devant le cal et deux courtes lignes de même couleur de chaque côté, à la base, colonne vert clair à la base, virant au jaune pâle à l'apex, largement teintée de bordeaux sur la partie dorsale de la base ; sépale dorsal environ 10-13 mm × 4,6-5,4 mm, ovale, aigu ; sépales latéraux ovales, à apex apiculé, légèrement obliques, environ 10 mm × 5,3 mm ; pétales elliptiques-spatulés, légèrement obliques, 8,5-9,2 mm × 3 mm environ, aigus ; labelle de long de 6,8-7,0 mm hors tout et large de 7 mm environ, onguiculé, onglet long de 1,2 mm et soudé à la base de la colonne, limbe entier à marges parfois légèrement ondulée, triangulaire, à angles arrondis ; cal constitué de deux bourrelets divergents dessinant un V de 4 mm de longueur ; colonne courte, trapue,

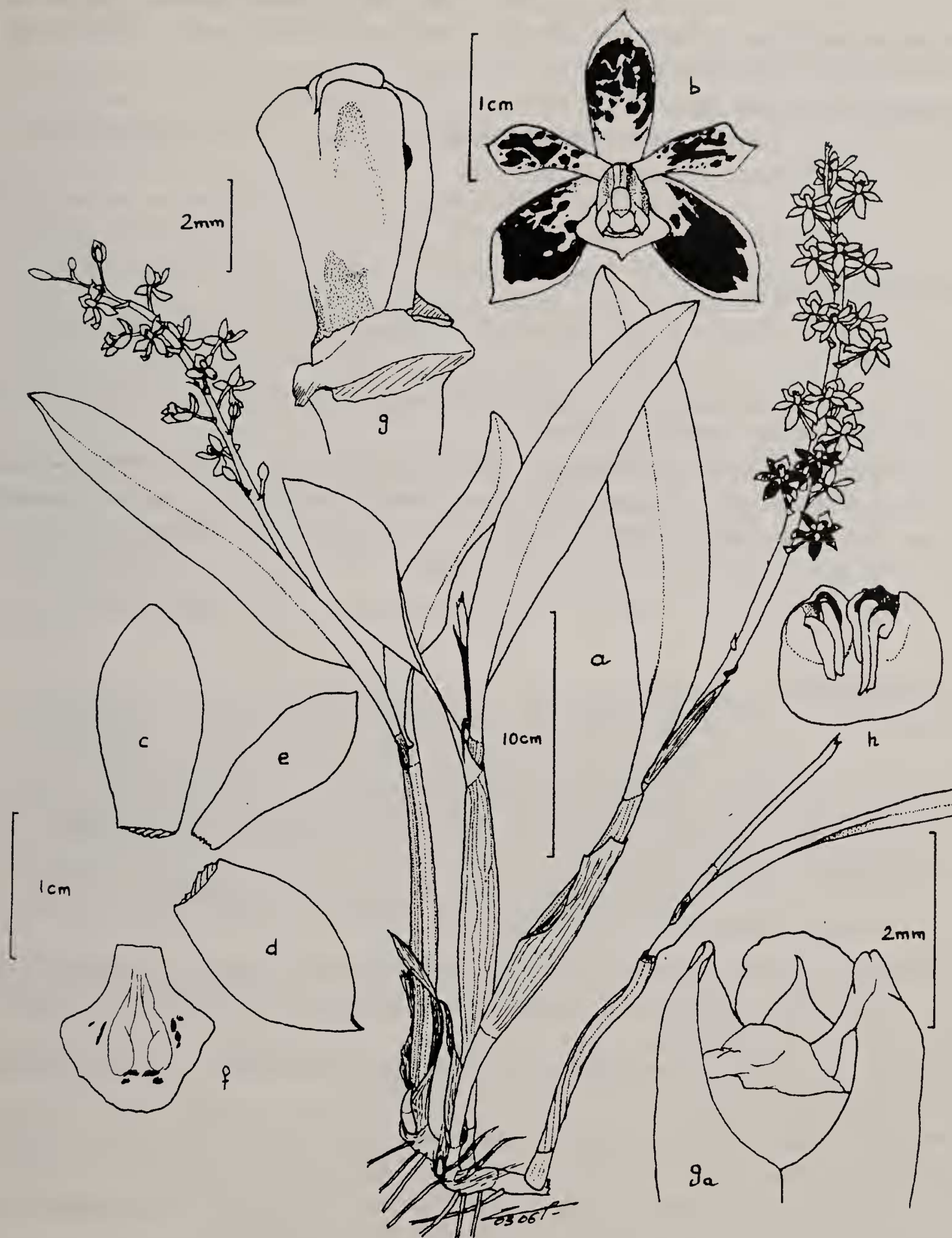


Fig. 6 : *Prosthechea elisae* Chiron & V. P. Castro

a : plante – b : fleur – c : sépale dorsal – d : sépale latéral – e : pétale – f : labelle – g : colonne –
 ga : apex de la colonne, sans anthere – h : anthere
 dessin Guy Chiron, mai 2003, d'après plante vivante (Brésil, *Chiron 03416*)

droite, environ 5,5 mm × 3 mm, divisée à l'apex en trois dents larges et arrondies, de même longueur; cavité stigmatique vaguement semi-circulaire ; anthère subsphérique, lisse ; pollinies 4.

Distribution géographique

Brésil, Espírito Santo, endémique des forêts des environs de Domingos Martins, vers 500 m d'altitude. Floraison en mai-juin.

Remerciements

Nous tenons à remercier Roberto Kautsky, qui nous a servi de guide dans les forêts de la région de Domingos Martins, qui nous a fait découvrir *Prosthechea elisae* et qui nous a fourni une grande quantité de matériel, afin que nous puissions étudier ce qui lui paraissait une nouvelle espèce.

Nos remerciements vont également à Marcos Campacci qui nous a conduits tout autour de Boraceia et qui, notamment, nous a permis d'observer *in situ* *Prosthechea vespa*. Ses photographies comparatives entre *P. vespa* et « *P. variegata* » (en fait *P. pachysepala*) nous ont été d'un grand secours.

Bibliographie

- Bennett, D. E. & E. Christenson, 1993. *Icones Orchidacearum Peruvianarum*, pl.39.
- Carnevali, G. & I. Ramirez, 2003. *Flora of the Venezuelan Guayana*, 7 :538.
- Cogniaux, A., 1998. in Martius, *Flora Brasiliensis*, III(5) – Orchidaceae II : 77-79.
- Dodson, C. H., 1994. New orchids species and combinations for Ecuador – 2. *Orquideologia* 19(2):123-149 (149).
- Dodson, C. H. & P. M. Dodson, 1980. *Icones Plantarum Tropicarum*, Vol.I, fasc. 1 – Ecuador. Marie Selby Bot. Gard., pl.071.
- Dodson, C. H. & E. Hagsater, 1999. in Jørgensen & León-Yáñez, eds., Catalogue of the vascular plants of Ecuador. *Monographs in Systematic Botany from the Missouri Botanical Garden*, 75:956.
- Dressler, R., 1971. Nomenclatural notes on the Orchidaceae – V. *Phytologia*, 21(7) :440 et suiv. (441).
- Hamer, F., 1982. *Icones Plantarum Tropicarum*, Vol.I, fasc. 7 – Nicaragua. Marie Selby Bot. Gard., pl.699.
- Mora, D. E. & J. T. Atwood, 1992. *Icones Plantarum Tropicarum*, Vol.I, fasc. 15 – Orchids of Costa Rica, part. 2. Marie Selby Bot. Gard., pl.1430.
- Schweinfurth, C., 1959. Orchids of Peru. *Fieldiana : Botany*, Vol.30(2). *Epidendrum* : 390-531 (426).
- Schweinfurth, C., 1970. First supplement to the Orchids of Peru. *Fieldiana : Botany*, Vol.33:45.
- Vásquez, R. & C. H. Dodson, 1982. *Icones Plantarum Tropicarum*, Vol.I, fasc. 6 – Bolivia. Marie Selby Bot. Gard., pl.528.

Dentro do escopo de nosso trabalho, para a revisão dos “táxons” clássicos incluídos no complexo “*Prosthechea vespa*”, nós esperamos aqui falar do grupo de plantas da região sudeste do Brasil. Neste grupo e para esta região, três entidades foram descritas ao nível de espécie: *Epidendrum vespa* Vellozo, em 1827, *E. variegatum* W. J. Hooker, em 1832 e *E. pachysepalum* Klotzsch, em 1855.

***Epidendrum vespa*, in *Flora Fluminensis*, 9:27, 1827 (1833)**

A descrição de Vellozo compreende um texto bem curto acompanhado de uma ilustração, reproduzida na figura 1. Trata-se de uma espécie bifoliada, cuja flor é amarelada, com curtas linhas púrpuras escuras sobre as sépalas e pétalas. Ela é originária dos arredores da cidade do Rio de Janeiro.

***Epidendrum variegatum* W. J. Hooker, in *Botanical Magazine* 59:t. 3151 (1832)**

A ilustração publicada no *Botanical Magazine* (e reproduzida na figura 2) mostra uma planta trifoliada, com uma flor de cor amarelada, densamente pintalgada de pequeníssimos pontos marrons sobre as sépalas e pétalas; o labelo é nitidamente trilobado, com três lobos subiguais. O texto indica que o espécimen tipo provém do Rio de Janeiro.

A ilustração e a descrição consagrada a este por Cogniaux (1898) confirmam esta análise.

***Epidendrum pachysepalum* Klotzsch, in Otto & Dietr., *Allgemeine gartenzeitung*, 23:274 1855.**

Em um artigo intitulado “Duas novas espécies do Brasil”, Klotzsch descreve *Epidendrum pachysepalum* com precisão, sem, infelizmente, apresentar ilustração nem precisar a origem geográfica da planta. Trata-se de uma espécie trifoliada cujos caracteres morfológicos correspondem bem com aqueles de *E. variegata* W. J. Houver. O nome correto é, portanto, *E. pachysepalum*.

Entre todos os “taxons” colocados em sinonímia de *Encyclia Vespa*, um certo número já foi reconhecido posteriormente como boas espécies. É o caso, por exemplo, de *Epidendrum christii* ou de *Epidendrum crassilabium*.

Pudemos estudar vários exemplares de plantas semelhantes sejam a *Epidendrum pachysepalum* Klotzsch sejam a *Epidendrum vespa*, em diversas localidades da região sudoeste do Brasil, e pudemos observar, para cada um dos dois “taxons”, populações estáveis e nitidamente distintas, sem nunca encontrar representantes intermediários.

As populações de *Prosthechea vespa* foram encontradas no Estado de São Paulo, em vegetação arbustiva crescendo sobre a praia, em Boracéia; elas florescem em novembro-janeiro.

As populações de *Epidendrum pachysepalum* foram encontradas na região de Petrópolis, estado do Rio de Janeiro (Quinta do Lago) e na Serra do Mar, estado de São Paulo (Salesópolis), a cerca de 800-1000m de altitude, de mesmo que em Minas Gerais (Serra da Moeda), em torno de 1500m de altitude e planalto situado

entre Presidente Kubischek e Datas, em torno de 1300m de altitude, elas florescem entre outubro e maio.

As principais diferenças observadas em *Epidendrum pachysepalum* com relação a *Prosthechea vespa* são relativos ao comprimento do rizoma (mais curto), ao tamanho geral das plantas e das flores (maiores), ao número de folhas (3 excepcionalmente 2 em vez de 2) à altura da inflorescência (de mesmo comprimento das folhas e não 1,5 vezes mais compridas), ao comprimento do pedicelo-ovário (mais comprido), à distribuição da cor púrpura castanho escura sobre as tépalas (números pequenos pontos uniformemente repartidos versus raras linhas longitudinais), à forma do labelo (trilobado e não inteiro), pela coluna (gibosa) e pelo estigma (muito mais largo que longo) e enfim ao odor (doce em *E. pachysepala* e não desagradável como em *P. vespa*). As plantas crescem, além disso, em dois lugares diferentes: *P. vespa* é endêmica de zonas de baixa altitude na costa entre Rio de Janeiro e Santos, enquanto que *E. pachysepalum* se encontra nas montanhas, em altitudes compreendidas entre 800 e 1500m.

Em definitivo, sobre a base de todas as diferenças, estamos convencidos de que se trata de duas espécies separadas e que convém transferir *Epidendrum pachysepalum* no gênero *Prosthechea*.

Durante nossas pesquisas de campo, uma terceira entidade, próxima das duas precedentes, foi igualmente descoberta na mesma região, mais exatamente na Floresta Atlântica de Domingos Martins, Espírito Santo, a uma altitude de 500m. Com relação a *Prosthechea vespa*, de que é mais próxima do que de *P. pachysepala*, ela se caracteriza por um rizoma mais curto, pseudobulbos mais compridos, folhas mais estreitas e menos claras, floração em maio-julho, uma inflorescência protegida na base por tripla espata e floração mais densa, pétalas e sépalas densamente cobertas de púrpura escuro quase preto, um labelo romboide arredondado no ápice, um calo diferente e ausência de odor. Por conseqüência, as diferenças, tanto com *Prosthechea pachysepala* que com *P. vespa*, nos parecem suficientes para descrever esta nova entidade ao nível de espécie.

* 2 rue des pervenches - F 38340 VOREPPE - France - g.r.chiron@wanadoo.fr

+ Rua Vicente Galafassi, 549 - 09770-480 S.B. Campo, SP - Brésil - vpcastro@terra.com.br